

TERREAU FERTILE

Frédéric Blanchette a conçu une soirée de courtes pièces humoristiques sur son thème de prédilection: le couple.

JOSÉE BILODEAU

Comme auteur, acteur ou metteur en scène, Frédéric Blanchette connaît une saison théâtrale impressionnante. Celui qui reprenait à l'automne (et ce printemps en tournée) le solo *Trains fantômes*, interprétait un conte urbain en décembre avec Urbi et Orbi et signait cet hiver deux mises en scène à la Licorne et au Rideau vert revient cette fois avec le Théâtre ni plus ni moins (qu'il a cofondé en 2000) présenter une comédie dont le matériau de base est le couple.

Couples est le troisième texte de Blanchette, à qui l'on doit *Le périmètre* (2006) et *Pour faire une histoire courte* (2002). Comme dans cette dernière production, Blanchette avait envie d'explorer la comédie par le genre bref. *Couples*, c'est donc une douzaine de courtes pièces où le couple se fait le terreau fertile de situations absurdes. «C'est un excellent moteur de création. J'ai du mal à imaginer des personnages qui peuvent se faire autant de bien et autant de mal que dans la cellule d'un couple. Le fait qu'ils se connaissent si bien leur donne des armes, et beaucoup

de pouvoir. Mais le propos n'est pas la vie de couple, c'est plutôt une clé d'accès à autre chose. Par exemple, j'aime pousser un conflit une coche trop loin pour qu'il bascule dans l'absurde. Quand ça commence par une situation réaliste et ça finit par montrer le rapport entre deux êtres humains d'un angle loufoque. Mes pièces partent souvent de petites choses, complètement banales. Et de les transposer au théâtre permet de pousser plus loin les situations et de voir jusqu'où ça peut dégénérer.»

VIE DÉCOUPÉE

Grand admirateur de l'Américain David Ives, qu'il considère comme le roi de la courte pièce, Blanchette a un faible pour les situations absurdes, celles qui doivent être développées en dix ou quinze minutes, parfois moins, qui sont juste un moment de vie découpé de façon très précise, une petite bulle dans laquelle on peut décoller du réel. «Comme le lien thématique est évident, je voulais aussi unir scéniquement ces univers-là, les ancrer dans un lieu sur lequel on va créer tous les autres lieux. Ce lieu de base, c'est un entrepôt où quelqu'un a stocké ses affaires après une rupture. Ça crée un sentiment sous-jacent à toutes les pièces, l'impression que les gens ne sont jamais installés dans une relation de couple, jamais engagés, qu'ils sont toujours dans leurs boîtes. C'est un état que j'appelle le "camping émotif".»

Pour interpréter les nombreux rôles de la soirée, Blanchette, qui signe aussi la mise en scène, a choisi des amis, des acteurs rigoureux mais capables de laisser aller leur fou. Denis Bernard, Steve Laplante, Marie-Hélène Thibault



© DANIEL DESBARRES

et Catherine-Anne Toupin interpréteront donc tous les personnages de ces situations amoureuses absurdes, comme celles d'un homme qui a développé un tic

«Quand j'écris de la comédie, j'entends le ton que je veux que ça ait.»

de langage au contact de sa copine, d'un homme infidèle à l'imagination débordante, d'un couple de «colleux» excessifs, etc.

«J'aime porter les deux chapeaux, ceux d'auteur et de metteur en scène, surtout pour la comédie parce que c'est

délicat pour la direction. Il faut trouver le bon ton de jeu pour ne pas tomber dans la caricature. Il faut qu'on soit dans un jeu direct, mais qu'il y ait quand même une part de folie. Elle est très fine, cette ligne-là. Quand j'écris de la comédie, j'entends le ton que je veux que ça ait. Et les silences, les non-dits sont aussi importants que les mots. Le texte sur papier est juste une partie de ce que ça va être.» Ceux qui connaissent déjà le travail de la compagnie ont sans doute déjà hâte d'en savourer le résultat. ★

À la salle Jean-Claude Germain
Du 1^{er} au 19 avril



Le baiser de l'hôtel de ville, Robert Doisneau, 1950

D'après

Robert Louis Stevenson

Adaptation et mise en scène :

Jean-Guy Legault



DR JEKYLL ET M. HYDE

«Je devins hanté par une seule et unique pensée : l'horreur que m'inspirait mon être jumeau.»

■ Du 26 mars au 22 avril 2008



REPOUSSEZ LES LIMITES

www.denise-pelletier.qc.ca

Billetterie : 514-253-8974

RÉSEAU ADMISSION 514-790-1245